

l'on ait faite du fameux *Emile*. Le format, le caractère & le papier nous font croire qu'il est imprimé en Allemagne. L'Auteur ne paroît point être François, mais son style, qui est inégal, ne s'éloigne pas toujours du vrai ton de la langue. Il a quelque chose d'original qui impose & qui attache : Tout y est plein de choses, & ces choses sont présentées avec cette assurance & cette simplicité que le vrai seul soutient avec succès. Voici la Préface qui est assez curieuse; elle s'adresse aux esprits forts.

*Il vous importe aussi peu de savoir qui je suis qu'à moi de vous connoître ; nous existons , cela nous suffit. Je ne suis pas Evêque , je n'en ai ni le mérite , ni les pouvoirs , ni les lumières : Je suis cependant Prêtre comme Nosseigneurs les Evêques , & ce que j'ai encore de commun avec leurs Grandeurs & avec Emile , c'est le principe de la raison.*

*C'est de ce principe que je pars ; non , pour mesurer ma plume avec celle d'Emile , je lui reconnois trop d'avantages sur la mienne. Mon style sera simple , didactique & point du tout sententieux ; j'oppose Emile à Emile , & la raison à sa raison.*

*Esprits forts , que vous demanderai-je ? d'être indulgens ? Ah ! je sais que vous ne faites quartier à personne ; jugez-nous , & jugez-vous.*

Un des préjugés dominants de l'Auteur de l'*Emile*, c'est que les Sauvages sont sans préjugés, & que c'est par eux qu'il faut juger de l'état réel des choses humaines : Le sage Critique observe que les Sauvages ont leurs préjugés comme les autres hommes : & ces préjugés chez les Sauvages sont des germes bien funestes de libertinage, de cruauté & d'aveuglement.